

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice GROSS

Au collège de St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 63-64

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

AU COLLÈGE DE ST-MAURICE

Nous avons laissé nos rhétoriciens en route... pour un monde meilleur. Nous ne les suivrons pas à Montreux : rappelons-nous que nous sommes en Carême, et que le Carême pour nous pauvres oiseaux prisonniers, c'est avant tout une période de « bûche » terrible qui ne nous laisse guère le temps de servir aux lecteurs des Echos quelque brin de littérature et force transitions tirées par les cheveux.

Donc, pour une fois — une fois n'est pas coutume — et pour être plus bref, sans nous mettre en frais de verve et d'esprit, sans chercher la plus banale transition, prenons au jour le jour les « événements » les plus saillants de notre petit monde.

27 Janvier. Pour en revenir à nos moutons... je veux dire à Messieurs les Rhétoriciens... on est rentré au bercail enchanté du Kursal de Montreux, on a entendu de la bonne musique, on a tâté un peu de l'air de la liberté; de quoi vous faire supporter tout un long mois l'atmosphère plutôt lourde du cloître !

1 Février. La rareté nous est offerte d'assister à une séance de prestidigitation et auto-suggestion. Un amateur, avec force brio et boniments, exécute des tours qui ont eu le don de nous étonner et de nous laisser songeurs. Escher lui, qui en a vu bien d'autres, se montre sceptique et flaire du charlatanisme sous les tours de suggestion les mieux réussis.

2 Février. La Congrégation célèbre une de ses fêtes principales. Monsieur le Directeur du pensionnat nous adresse quelques paroles pleines de cœur, et 45 jeunes étudiants reçoivent sur leur poitrine la médaille de la Sainte Vierge.

9 Février. «Interview» émouvant du Chroniqueur des Echos avec un certain personnage de la royale, un brin commerçant et fabricant. Le chroniqueur est invité à jurer ses grands dieux qu'il ne dirigera pas dans ses chroniques à venir contre le dit personnage la plus innocente des pointes.....sinon gare. Nous promettons et saurons tenir notre promesse (Authentique).

10 et 12 Février. Ce sont les deux grands jours pour l'Agaunia. Il est presque banale de vous annoncer que l'Agaunia donnait le drame « Lazare le Pâtre » et la Comédie « Le Carnaval des Marmitons », accompagnés d'une série de morceaux d'orchestre et du chœur mixte fort applaudi. « Feuille du matin » C'est de l'histoire ancienne. Disons

seulement que, malgré le froid, une foule se pressait ces jours là au théâtre.

Si le succès nous a favorisés, nous le devons en bonne partie aux personnes de l'Abbaye et de St-Maurice qui ont montré tant de dévouement et qui se sont dépensés sans compter.

Il serait téméraire d'ajouter que la figure du caissier de l'Agau-
nia s'est épanouie devant les écus secs et sonnants, fournis, relative-
ment en joli nombre, par nos deux représentations. Tout le monde sait
qu'il est difficile de voir, quelles que soient les circonstances, sur figu-
re plus épanouie un sourire plus radieux que celui de notre cher caissier
et vice-président.

14 Février. Le ministère de la Congrégation prévoyant une chute pro-
chaine démissionne. Arrivent au pouvoir : MM Monin, préfet, Jos-
Roland 1^{er} assistant. Caluory 2^{me} assistant et une nuée de conseillers.

21 Février. La commission des Etudes pleines de cœur et de pitié,
débarque à St-Maurice pour nous donner une demi-journée de vacance.

Maintenant le bouquet : Monsieur le Chanoine Chambettaz professeur
de Principes et curé de Lavey, est élu sans cabale au poste de sacris-
tain. Nos chaleureuses félicitations. Vivat, floreat, crescat !

Sur ce fouilli de nouvelles, véritable soupe à la bataille, sur ce
bouquet qui arrive heureusement pour consoler nos lecteurs de l'abra-
cadabrance de pareille chronique, il ne nous reste qu'à tirer le
rideau...

Maurice GROSS